



# EUROPÊCH' 2025

SYNTHESE DE LA RÉCOLTE EUROPÉENNE 2024

PRÉVISIONS DE RECOLTE 2025 : ABRICOT

Document réalisé par : **Eric HOSTALNOU**  
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**SYNTHESE DE LA RECOLTE**  
**EUROPEENNE**

**Abricot 2024**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>ITALIE</b>	<b>245 067</b>
<b>Emilie Romagne</b>	89 436
<b>Italie du Sud / Sicile / Sardaigne</b>	135 571
<b>Autre Italie</b>	20 060
<b>GRECE</b>	<b>103 000</b>
<b>Péloponèse / Stéréa / Crète</b>	47 400
<b>Macédoine / Autres Régions</b>	55 600
<b>ESPAGNE</b>	<b>135 399</b>
<b>Valence</b>	1 650
<b>Murcie</b>	72 500
<b>Aragon</b>	26 537
<b>Catalogne</b>	13 022
<b>Castilla la Mancha</b>	12 600
<b>Autre Espagne</b>	9 090
<b>France *</b>	<b>79 701</b>
<b>Languedoc-Roussillon</b>	30 933
<b>Rhône-Alpes</b>	33 838
<b>P.A.C.A.</b>	14 930
<b>TOTAL EUROPE 2024</b>	<b>563 167</b>

\* somme 3 régions

# **EUROPE**

## **Prévisions Abricot 2025**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Italie</b>	199 566
<b>Grèce</b>	67 750
<b>Espagne</b>	136 190
<b>France</b>	104 785
<b>TOTAL EUROPE 2025</b>	<b>508 291</b>

<b>RAPPEL 2024</b>	563 167
<b>MOYENNE 2019-2023</b>	504 205

<b>VARIATION 2025/2024</b>	<b>- 54 876</b>
	- 10%
<b>VARIATION 2025</b>	<b>+ 4 086</b>
<b>/ Moyenne 2019-2023</b>	+ 1%

# GRECE

## Prévisions Abricot 2025

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Péloponèse / Stéréa / Crète</b>	31 250
<b>Macédoine / Autres Régions</b>	36 500
<b>TOTAL GRECE 2025</b>	<b>67 750</b>

<b>RAPPEL 2024</b>	103 000
<b>MOYENNE 2019-2023</b>	78 430

<b>VARIATION 2025/2024</b>	<b>- 35 250</b>
	- 34%
<b>VARIATION 2025</b>	<b>- 10 680</b>
<b>/ Moyenne 2019-2023</b>	- 14%

# **ESPAGNE**

## **Prévisions Abricot 2025**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Valence</b>	1 200
<b>Murcie</b>	71 500
<b>Aragon</b>	27 050
<b>Catalogne</b>	17 080
<b>Castilla la Mancha</b>	11 500
<b>Autre Espagne</b>	7 860
<b>TOTAL ESPAGNE 2025</b>	<b>136 190</b>

<b>RAPPEL 2024</b>	135 399
<b>MOYENNE 2019-2023</b>	92 312

<b>VARIATION 2025/2024</b>	<b>+ 791</b>
	<b>+ 1%</b>
<b>VARIATION 2025</b>	<b>+ 43 878</b>
<b>/ Moyenne 2019-2023</b>	<b>+ 48%</b>

# ITALIE

## Prévisions Abricot 2025

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Emilie Romagne</b>	58 008
<b>Italie du Sud / Sicile / Sardaigne</b>	123 115
<b>Autre Italie</b>	18 443
<b>TOTAL ITALIE 2024</b>	<b>199 566</b>

<b>RAPPEL 2024</b>	245 067
<b>MOYENNE 2019-2023</b>	229 544

<b>VARIATION 2025/2024</b>	<b>- 45 501</b>
	- 19%
<b>VARIATION 2025 / Moyenne 2019-2023</b>	<b>- 29 978</b>
	- 13%

# **FRANCE**

## **Prévisions Abricot 2025**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Languedoc Roussillon</b>	34 423
<b>Rhône Alpes</b>	52 000
<b>P.A.C.A.</b>	18 362
<b>TOTAL FRANCE 2025*</b>	<b>104 785</b>

**\* 3 régions**

<b>RAPPEL 2024</b>	79 701
<b>MOYENNE 2019-2023</b>	103 919

<b>VARIATION 2025/2024</b>	<b>+ 25 084</b>
	+ 31%
<b>VARIATION 2025</b>	<b>+ 866</b>
<b>/ Moyenne 2019-2023</b>	+ 1%

## COMMENTAIRES

En 2024 la production d'abricots en Europe a été marquée par le déficit de production de la vallée du Rhône en France. Sur les autres zones de production, sans être optimale, la production a été moyenne avec pour certaines zones un retour à la normale après le déficit de 2023 comme en Emilie Romagne par exemple ce qui a donné un niveau de production européen d'un peu plus de 560 000 tonnes l'an dernier.

Cette année, le gel a touché la Grèce et en particulier la région de Macédoine et on signale également sur le même épisode climatique des pertes très importantes en Turquie, 1<sup>er</sup> producteur mondial d'abricots. De manière beaucoup moins marquée, le gel a également touché la production d'abricots en Italie et dans la vallée du Rhône.

Sur tous les bassins de production, le printemps a été capricieux avec des températures inférieures aux années passées et surtout des précipitations fréquentes qui sont tombées pendant la floraison, affectant négativement notamment les variétés auto stériles qui sont souvent les variétés précoces qui ouvrent le marché.

Cette météo a également retardé l'avancement de la végétation avec un retard de 10 à 15 jours attendu pour les premières récoltes sur tous les bassins de production.

Déficit de production en Italie et surtout en Grèce, stabilité en Espagne et retour presque à la normale en France, avec 508 000 tonnes prévues, la récolte européenne d'abricots se situe 10% en dessous de la production 2024 et 1% au-dessus de la moyenne 2019-2023.

Il faut également parler de la situation en Turquie, 1<sup>er</sup> producteur mondial qui a un potentiel de production d'abricots supérieur à celui de l'Europe toute entière. La Turquie a été touchée par une vague de froid exceptionnelle au printemps qui a réduit de plus de 70% la production, notamment dans la région de Malatya, principale zone de production du pays. Même si la grande majorité de la production turque est destinée au séchage, une part est exportée en frais vers l'Europe de l'Est et l'Allemagne, ce qui ne sera pas le cas cette année.

## GRECE

Depuis ces dernières années, le potentiel de la production Grecque ne s'exprime pas complètement à cause du gel ou de pluies pendant la floraison.

Cette année la situation est similaire, à cause du gel de 21-22 Mars et les dégâts assez importants causés par cet aléa climatique...

Avec près de 67 750 tonnes de production prévue en 2025, la production Grecque se situe à 34% en dessous de celle de l'an dernier et 16% en dessous de la moyenne 2019/2023.

Lors de la campagne 2024, la production d'abricots a augmenté de 5% par rapport à la campagne de 2023, portant la récolte de 2024 à 103.000 tonnes.

La production nationale s'est redressée, après la chute très forte de 2022, atteignant des niveaux supérieurs à la moyenne des 5 dernières années, malgré les nombreuses incertitudes dues

aux effets des conditions météorologiques défavorables (gelées tardives, chaleur extrême, grêle) qui ont affecté les différentes zones de production.

En général, la qualité des fruits a été bonne et les prix obtenus par les producteurs étaient corrects mais pas suffisamment rémunérateurs en raison de la hausse des coûts des intrants et de l'énergie et de la faible productivité.

En ce qui concerne la production, la tendance est à l'augmentation des rendements et de la qualité des fruits sur tout le calendrier. Ces dernières années, il y a eu une augmentation notable des superficies cultivées et du nombre d'opérateurs.

D'autre part, le changement climatique constitue un défi majeur pour le secteur, car il est certain qu'il est de plus en plus difficile pour les variétés d'avoir le nombre d'heures de froid nécessaire à la dormance des arbres.

L'objectif est d'introduire des variétés adaptées aux exigences du marché mais aussi aux nouvelles conditions climatiques.

Il y a également un manque de renouvellement des générations, les jeunes ne sont pas intéressés par le développement de l'activité et il y a un manque de main d'œuvre qualifiée disponible.

Au niveau du marché, les fruits à noyaux, comme beaucoup d'autres secteurs, sont soumis à une augmentation significative des réglementations et des exigences de toutes sortes (emballage, travail, santé, environnement, etc.), ce qui entraîne directement une augmentation des coûts de production qui n'est pas répercutée sur les prix de vente, avec pour conséquence une détérioration économique du secteur.

Cette année, dans le Sud de la Grèce (Péloponnèse) les volumes de production ont une petite diminution par rapport à une année normale à cause du gel dans une zone.

Dans l'autre zone de production, au Nord de la Grèce (Macédoine), les dégâts sont très importants et pour les variétés très précoces et précoces les pertes atteignent 80%. Tout cela est dû à la vague de froid du 21-22 Mars et les très basses températures subies.

Pour les autres variétés les dégâts sont moindres et pour les variétés tardives les pertes ne sont pas très significatives.

En ce qui concerne le commencement de saison, il se situera aux alentours du 15-20 Mai, ce qui signifie une tardivité de 5 à 10 jours par rapport à une année normale (10 Mai) parce que la météo du mois d'Avril ne favorise pas l'avancement de la production.

En faisant un bilan provisoire pour l'année 2025, on peut prévoir une production en forte baisse (34%) par rapport à l'année dernière à cause du gel de printemps et encore plus forte baisse par rapport à une année normale, ou la production Grecque devrait atteindre le 130.000 tonnes.

Actuellement le temps est défavorable pour l'avancement normal de la production (froid, pluies).

## ESPAGNE

En 2024, la production espagnole a été d'un peu plus de 135 000 tonnes, sans accident climatique majeur et une sécheresse persistante sur tous les bassins de production.

Cette année, la floraison a été marquée par des températures plutôt basses et des précipitations fréquentes et parfois abondantes, ce qui a permis d'écarter momentanément le risque de sécheresse mais qui interroge sur le potentiel de production réel après la phase de différenciation des fruits qui est en cours pour de nombreuses variétés.

Les prévisions de récolte 2025 fournies par la Fédération des Coopératives Espagnoles font état d'une stabilité par rapport à l'an dernier avec une prévision de 136 000 tonnes mais elles pourraient être revues à la baisse au fur et à mesure de l'avancement de la végétation.

### **Interview de Javier BASOLS responsable filière fruits à la Fédération des Coopératives Agricoles Espagnoles**

#### Comment s'est passée la campagne 2024 en termes de volume et de qualité des fruits à noyaux ? Et le marché ?

En résumé, la campagne 2024 des fruits à noyau a été positive, aidée par la consolidation de la reprise de la production, des conditions climatiques sans accidents majeurs et une forte demande.

La campagne 2024 de pêches, pêches plates et nectarines verra la production approcher les 1 500 000 tonnes, un volume similaire à celui de 2023 et supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cela a consolidé la reprise du potentiel de production, après les volumes anormalement bas de 2020, 2021 et surtout 2022 (marqués par le gel). La récolte reste cependant loin des chiffres record de 2017 (1.700.000 tonnes).

Dans le secteur des abricots, la campagne 2024 a enregistré une augmentation de la production de plus de 40% par rapport à la campagne 2023, atteignant une récolte record de 132 400 tonnes.

L'offre de fruits à noyau a été hétérogène selon les régions, avec une croissance notable à Murcie (en raison de son volume d'abricots, après quatre mauvaises campagnes), mais des baisses en Catalogne.

Dans la principale région productrice, la vallée de l'Èbre, la grave sécheresse qui a marqué 2023 a été surmontée, mais un certain stress hydrique et une certaine perte de calibre ont persisté, en plus de la perte de potentiel due à l'arrachage de certaines plantations. Il convient également de noter certains problèmes de ravageurs. Dans l'ensemble, les conditions n'étaient pas optimales pour atteindre le plein potentiel de production, mais l'absence d'événements météorologiques significatifs a permis d'obtenir un volume satisfaisant.

Malgré le volume proposé, les prix sont restés similaires à ceux de l'année dernière et, à certaines périodes ou pour certains produits, supérieurs à la moyenne quinquennale (même si cette référence historique reflète des campagnes avec des volumes de production beaucoup plus faibles), notamment en août.

Le marché a bien absorbé la production, et les ventes à l'exportation ont été particulièrement fluides. Les prix élevés enregistrés au début de la campagne correspondent aux pénuries du début de la campagne, en Andalousie, touchée par la tempête Nelson, qui a considérablement réduit l'offre (et la qualité dans les semaines suivantes). Par produit, les prix des pêches jaunes ont particulièrement bien performé, tandis que les abricots ont enregistré les pires

performances, bien que leurs prix unitaires aient été compensés par des volumes de ventes plus élevés. Les nectarines ont enregistré des performances moins favorables que l'année dernière, peut-être affectées par une demande plus faible. Le bilan global de la campagne est moins satisfaisant en termes relatifs, par rapport aux coûts de production, puisque, bien que la situation se soit stabilisée, les coûts des intrants sont loin des niveaux d'avant la crise.

Au cours de la campagne 2024, la consommation nationale de fruits à noyau a augmenté, comme en 2023, atteignant le niveau moyen dans le cas des abricots et le dépassant dans le cas des pêches (+6,6%), mais pas dans celui des nectarines (-5,7%).

Les exportations espagnoles de fruits à noyau ont connu une nette augmentation en volume pour les pêches (en particulier les pêches plates), les nectarines et les abricots, tandis que la valeur unitaire des pêches a également augmenté. En termes de destination, les expéditions vers l'Allemagne se sont démarquées. L'Espagne reste le principal fournisseur de fruits à noyau de l'UE, loin devant ses concurrents.

### Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et au niveau du marché ?

La tendance générale de la production espagnole de pêches, de nectarines et d'abricots est à la baisse. La superficie consacrée aux pêches a diminué régulièrement depuis 2016, accumulant une baisse de 25 % (jusqu'en 2023) ; 14 % de la superficie consacrée aux nectarines a été perdue entre 2016 et 2020, même si la tendance s'est inversée depuis.

Les plantations d'abricotiers ont également diminué de 14 %.

Actuellement, dans certaines régions, l'intérêt pour la replantation revient, par exemple pour les pêches jaunes dans les zones précoces.

### Comment évolue la campagne 2025 au niveau climatique en ce moment ? Quels sont les impacts prévisibles au niveau du calendrier de production et au niveau des volumes ?

Au niveau de la production, les conditions climatiques extrêmes et les divers incidents climatiques enregistrés lors des campagnes passées empêchent une évaluation claire des performances de rendement, bien que la tendance soit à l'augmentation de la productivité et de la qualité pour toutes les variétés de fruits à noyau.

Le nombre de producteurs est stable, même si certaines plantations ont été arrachées pour être remplacées par d'autres espèces fruitières, l'entrée de groupes d'investissement dans le secteur, ou certaines reconversions variétales visent à adapter les exploitations au changement climatique (fréquence des gelées intempestives ; pluies persistantes, sécheresse). À cet égard, une particularité mérite d'être soulignée : en raison des difficultés à obtenir une assurance couvrant de manière satisfaisante les risques climatiques croissants, les plantations de pêches et de nectarines dans les zones précoces sont décalées vers juin, car les premières semaines de la campagne sont plus compliquées et moins viables.

Pour la sous espèce des nectarines plates, de nouvelles variétés sont en cours de plantation qui couvriront la période jusqu'en septembre/octobre et sont considérés comme une alternative intéressante et attrayante pour les consommateurs (« plats et sans poils »).

Dans le secteur de l'abricotier, la baisse du rendement de la production et l'échec de certaines variétés modernes conduisent à l'arrachage des plantations.

Autres défis auxquels le secteur est confronté et qui façonneront ses tendances structurelles :

- Le changement climatique et la disponibilité en eau : fréquence des accidents climatiques, difficultés à assurer aux variétés les heures de froid nécessaires ou une irrigation suffisante. Tout cela conduit à des changements variétaux (voir ci-dessus) et à une accélération des investissements dans les méthodes d'adaptation des cultures, ainsi que, dans certains cas, à

l'abandon de l'espèce. Dans ce contexte, la demande du secteur en matière de police d'assurance efficace et d'investissement en R&D s'intensifie.

- « Disponibilité des personnes » : Le manque de renouvellement générationnel dans les exploitations agricoles, les difficultés à attirer les jeunes vers le secteur et le manque de disponibilité de main d'œuvre qualifiée (et l'augmentation du coût de la main d'œuvre qualifiée en raison de la hausse du salaire minimum en Espagne) mettent en péril la rentabilité et la continuité de nombreuses exploitations agricoles.

- Disponibilité des produits phytosanitaires : La tendance à l'élimination des principes actifs et des produits phytosanitaires complique sérieusement la viabilité des cultures, en raison de la baisse des rendements et de la hausse des coûts unitaires.

Au niveau du marché, comme beaucoup d'autres secteurs, les fruits à noyau sont soumis à une augmentation significative des réglementations et des exigences de toutes sortes (environnementales, du travail, de santé, d'utilisation des emballages, etc.), qui entraînent directement des augmentations des coûts de production qui ne se répercutent pas sur les prix de vente.

Les importations n'exercent pas sur ce secteur une pression comparable à celle des légumes ou des agrumes, mais l'augmentation des importations en provenance de pays tiers, comme la Turquie ou l'Afrique du Sud, qui concurrencent l'UE avec des coûts et des conditions de production beaucoup moins exigeants, est perçue avec suspicion.

Comment se déroule jusqu'à présent la campagne 2025 en termes de climat ? Quels impacts peut-on anticiper en termes de calendriers et de volumes de production ?

On espère que la campagne de fruits à noyau 2025 soit optimale et de haute qualité, avec une floraison généralement bonne. Il n'y a eu aucun événement météorologique défavorable - tel que du gel ou de la grêle - qui a affecté la production dans aucune des régions de production et suffisamment d'heures de froid ont été accumulées.

En raison des pluies de mars et des basses températures (qui ont retardé la floraison et la nouaison), la campagne a démarré lentement et accuse un retard d'environ 10 à 15 jours, tant à Murcie qu'en Andalousie. La production de la vallée de l'Èbre sera également retardée d'une semaine.

Les fruits qui devaient arriver à maturité dans la deuxième quinzaine d'avril arriveront début mai. Cela devrait permettre d'éviter les chevauchements entre les zones de production si le temps chaud arrive tôt et favorise le début de la campagne de Murcie.

Quoi qu'il en soit, le délai mentionné ci-dessus pourrait être raccourci en fonction du moment où les fortes chaleurs commencent (ce qui n'est pas arrivé en Espagne à la mi-avril). D'autre part, l'arrivée de la chaleur (dans ce cas en Europe centrale) influencera, comme toujours, également la consommation de l'UE et donc l'équilibre du marché au début de la campagne. Apparemment, des volumes d'exportation substantiels n'arriveront qu'en mai.

Dans la vallée de l'Èbre, la floraison a duré longtemps en raison des basses températures de mars et avril, et on espère que cela ne causera pas de problèmes importants de pollinisation ou de nouaison. La chute physiologique va déterminer le volume des fruits.

Une mauvaise nouaison des abricots est déjà signalée dans certaines régions en raison de pluies persistantes, ce qui pourrait affecter les volumes d'approvisionnement. Cette situation devra être évaluée dans les semaines à venir et lors de la mise à jour des prévisions initiales de récolte.

Grâce aux pluies abondantes du mois de mars dans toutes les régions productrices, la disponibilité de l'irrigation s'est nettement rétablie après les dernières années de déficits, ce qui devrait favoriser le bon développement des plantations et la taille des fruits, peut-être avec un niveau

de Brix inférieur à ceux atteints les années précédentes dans les régions les plus touchées par la sécheresse.

La récolte d'abricots de cette année devrait maintenir son potentiel de production, atteignant son pic en 2024. Les prévisions à la mi-mars prévoient un volume de 136 600 tonnes, volume de 40% supérieur à la moyenne des 5 dernières années (2020-2024) et de 1% supérieur à la saison dernière. Même s'il convient de rappeler que ces prévisions pourraient changer en fonction de la façon dont la récolte réagira aux pluies abondantes, il ne sera pas possible de voir combien de fruits tomberont avant que les températures ne commencent à augmenter.

#### 4. Quels sont les impacts sur le marché des crises actuelles issues des conflits entre la Russie, l'Ukraine et Israël au Moyen-Orient ?

Ces conflits ne peuvent être analysés isolément, mais plutôt dans leur effet cumulatif avec d'autres facteurs d'incertitude, certains récents et d'autres anciens.

- Interdiction russe d'importation de fruits et de légumes depuis 2014 : il n'y a pas de marché alternatif, et l'absence de ce débouché sur le marché de l'UE et les ajustements qui ont dû être apportés aux plantations sont toujours perceptibles...
- La fermeture de l'accès aux importations en provenance de pays tiers vers l'Europe de l'Est forcera ces fournisseurs à se réorienter vers le marché de l'UE (Turquie).
- Difficulté à répercuter la hausse des coûts sur le prix (+30-40% des coûts de production et de conditionnement : ils se sont stabilisés, mais ne sont pas revenus à leurs niveaux « normaux »)
- Effet de la menace de récession ou d'inflation (par exemple, pression sur les prix de l'immobilier) sur le pouvoir d'achat du consommateur et, par conséquent, impact sur la consommation.

Comme si cette situation, que nous avons décrite l'année dernière, n'était pas assez instable, la guerre commerciale et l'énorme incertitude causée par les actions du gouvernement américain depuis l'arrivée de Trump apparaissent sur la scène :

- En principe, les fruits à noyaux espagnols ne sont pas concernés comme le sont d'autres produits comme le vin ou l'huile d'olive.
- Mais il existe des craintes d'effets « collatéraux » ou indirects.
  - D'un côté, si l'exportation de produits transformés à base de pêches de Grèce vers les États-Unis devait être interrompue, le marché frais de l'UE serait rapidement déséquilibré... De plus, les exportations chinoises de conserves alimentaires pourraient finir par être réorientées et entrer sur le marché de l'UE.
  - D'autre part, on craint des perturbations du commerce mondial ou la crise économique qui en résulterait ; l'inflation (et son effet sur la consommation et les intrants) ; détournement des flux commerciaux de marchandises qui pourraient aboutir sur le marché de l'UE ; difficultés de planification, imprévisibilité, incertitude, insécurité juridique...

## **ITALIE**

La production d'abricots en Italie en 2024 a légèrement dépassé 245 000 tonnes, se redressant par rapport aux quelques 215 000 tonnes récoltées l'année précédente (+14%).

L'offre a enregistré une augmentation malgré le fait qu'au niveau national les surfaces productives confirment la diminution en cours depuis plusieurs années, dans tous les principaux bassins de production. Récemment, les surfaces sont évaluées à environ 18 000 hectares, soit -4% par

rapport à 2023, avec une baisse du taux de renouvellement des vergers existants.

Dans les régions du nord de l'Italie, l'offre a connu une reprise par rapport à l'année précédente. En particulier, la récolte d'Émilie-Romagne, après les rendements de 2023 limités par le gel, marque une nette reprise avec un volume similaire à celui de 2022, dernière année de production normale.

Dans les régions du sud de l'Italie, l'offre est restée globalement stable par rapport à 2023 à 135 000 tonnes. En Campanie, la récolte 2024 a présenté, par rapport à 2023, un volume légèrement supérieur grâce à des rendements en légère reprise. En Basilicate, la disponibilité des produits a été inférieure à celle de 2023 en raison d'anomalies climatiques au cours de la phase printanière. Une baisse a également été signalée en Calabre et en Sicile, contre une légère reprise dans les Pouilles.

#### Tendance du marché 2024 :

Le placement du produit a bénéficié d'une bonne demande tout au long de la campagne, tant sur le marché national qu'à l'étranger, confirmant la bonne appréciation du consommateur. Ce n'est que dans la phase initiale que l'intérêt pour le produit italien s'est en partie atténué en raison du caractère plus économique du produit espagnol et grec, avec une pression sur les prix. Des tarifs positionnés jusqu'à mi-juillet à des niveaux généralement inférieurs aux prix hauts de 2023, caractérisés par une faible disponibilité due au gel. Dans la phase finale, les prix se sont améliorés également grâce à une sélection rigoureuse des approvisionnements et, pour les volumes résiduels limités, les niveaux maximums des trois dernières années ont été atteints.

La qualité des produits est généralement bonne, même si dans certains cas des problèmes ont été signalés en raison des différentes tempêtes de grêle survenues tout au long de la saison dans les différents bassins de production.

#### PRÉVISIONS DE PRODUCTION 2025

La tendance climatique du printemps 2025 a été caractérisée par de fortes variations de température et des précipitations fréquentes. Fin mars, les températures ont chuté brusquement avec des gelées qui ont touché aussi bien les régions du nord que celles du sud, sur la côte adriatique.

Bonne floraison dans la plupart des zones de production et nouaison positive même si les conditions climatiques ne sont pas optimales.

Pour 2025, l'offre italienne est estimée à environ 199 500 tonnes, soit -19% sur la bonne année 2024 et se positionnant à des niveaux inférieurs à 2023 ; nous restons donc en dessous du potentiel de production cette année également.

La légère baisse des surfaces au niveau italien en cours depuis des années se poursuit (-4% par rapport à 2024).

Il existe une forte variabilité selon les zones, avec une offre en baisse par rapport à la saison précédente prévalant parmi les principales régions ; seules la Campanie et la Sicile devraient présenter un volume légèrement supérieur à celui de 2024.

# FRANCE

## Interview Bruno DARNAUD président de l'AOP Pêches et Abricots de France

### Prévisions de production française d'abricots 2025

La production française d'abricots retrouvera sans doute un niveau satisfaisant cette année, après une récolte 2024 amputée de près de 40%. L'offre, qui pouvait atteindre un niveau élevé en fonction du phénomène de l'alternance, sera cependant modérée, suite à une chute physiologique importante en raison de la pluie en période de floraison.

La production française d'abricots a subi l'an dernier une baisse importante, comme prévu, avec un déficit de plus du tiers par rapport au potentiel. En cause, les mauvaises conditions hivernales qui ont poussé les arbres à reprendre précocement leur cycle végétatif, et une faible floraison.

Cet hiver, sans à-coups notable de douceur, les arbres se sont mieux reposés, et la floraison a été abondante, à l'exception de vergers chargés l'an dernier - mais ils sont peu nombreux. Malheureusement les pluies abondantes pendant la floraison ont limité le potentiel dans plusieurs secteurs, en particulier pour les variétés austostériles. Dans d'autres vergers, ces conditions ont finalement constitué un éclaircissage naturel. Au global, nous aurons, sauf accident à venir, une production somme toute modérée, située entre les volumes importants de 2022 et surtout 2023, et la faible récolte de 2024.

Ce qui est notable cette année, c'est l'hétérogénéité des situations, au sein parfois d'une même exploitation. Des parcelles chargées, d'autres peu. L'abricotier réserve des mystères, même aux producteurs les plus chevronnés. Le lancement d'une étude prochaine, réunissant les compétences de l'INRAE, du CTIFL, du GRCETA, et des stations régionales d'expérimentation, tentera de réunir de nombreux travaux sur la physiologie de l'espèce pour tenter d'en savoir plus. L'intelligence humaine et artificielle associées lèveront peut-être une part du mystère.

Nous observons également une précocité plus faible que l'an passé et nous retrouverons le calendrier classique avec une période de récolte maxi du 15/20 juin au 10 juillet. L'ensemble des variétés semble au rendez-vous à l'exception des très précoces (Colorado, Pricia), de Swired, chargé l'an passé ou de Faralia entre autres.

### Production et déroulement du marché des abricots en France en 2024

La saison dernière a été globalement fluide au plan commercial, l'offre ne permettant pas de couvrir l'ensemble de la demande du marché français, mis à part la fin juin. Nous avons observé des prix soutenus par cet équilibre, et les résultats économiques dans les exploitations sont donc indexés sur le volume produit, comme souvent pour notre espèce capricieuse.

Pour élargir un peu la focale, on peut observer que cette hétérogénéité est partagée par nos collègues méditerranéens, qui assistent, impuissants, année après année, à une irrégularité forte des résultats ; une fois le gel, une fois la grêle, une fois l'abondance... Comme nombre de variétés nouvelles ne tiennent leurs promesses, et que la qualité gustative ne permet pas de fidéliser de nouveaux consommateurs, l'ambiance n'est pas à la fête !

Après la baisse régulière de la production française, le potentiel de production ibérique régresse, de même que celui de l'Italie, touchée par des conditions climatiques fréquemment défavorables. Quant à la Grèce, elle est touchée cette année par un gel sévère, elle ne jouera pas les premiers rôles cette année. L'abricot européen continue donc de « purger » une partie de la production avant de pouvoir rebondir...



# EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées à l'élaboration  
de ces prévisions de récolte  
Abricot 2025**

GRECE

Georges KANTZIOS  
Coopérative ASEPOP

ESPAGNE

Paula KREISLER  
Cooperativas agro Alimentarias

ITALIE

Tomas BOSI  
CSO ITALY

FRANCE

Muriel MILLAN  
Raphaël MARTINEZ  
AOP Pêches et Abricots  
de France

Avec l'appui de Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE et les services statistiques des DRAAF Occitanie, PACA, et AURA.

